

d'énergie classiques en l'an 2010 si l'absence d'options de remplacement suffisantes à cette époque devait signifier la détérioration de notre économie et de notre mode de vie. La conservation de sources épuisables d'énergie pour l'avenir est donc une forme de garantie contre les problèmes et événements imprévisibles mais elle n'empêche pas la nécessité de solutions efficaces et abordables de remplacement.

4. CRITÈRES DE DÉTERMINATION DU PRIX DE L'ÉNERGIE DE REMPLACEMENT ET DES SUBSTITUTS DU PÉTROLE

Au Canada, le prix des principales ressources énergétiques classiques, à savoir le pétrole, le gaz, le charbon et l'électricité primaire, est réglementé et donc pour une large part déterminé par politique gouvernementale. Dans une autre partie du rapport, nous avançons l'argument que, pour les Canadiens, le coût réel de l'énergie classique est implicitement le prix mondial. Nous payons la différence en taxes, recettes pétrolières non perçues et pertes nettes de revenu et production.

Au Canada, la détermination du coût réel de l'énergie classique est, comme toutes les questions qui se rapportent à l'énergie, une tâche complexe. Comment peut-on espérer déterminer le prix de l'énergie de remplacement quand, dans une large mesure, cette énergie sera fournie par des technologies qui ne sont pas encore en place et sera vendue sur des marchés qui commencent à peine à s'organiser? Il existe fort heureusement certaines méthodes qui permettent d'évaluer le prix des produits de remplacement. En règle générale, on peut s'attendre à ce que les énergies de remplacement arrivent sur le marché à des prix qui seront sensiblement les mêmes que ceux de l'énergie classique pour des utilisations données. Toutefois, la valeur pertinente de chaque nouvelle unité d'énergie est son coût de remplacement. Que seront à la longue les prix des formes d'énergie de remplacement? Dans un marché concurrentiel parfait, on peut s'attendre à ce que le prix d'un bien soit basé sur son coût de production à long terme. Dans la pratique, sur les marchés réels de l'énergie soumis aux imperfections du marché, à la concentration de la puissance économique et à l'intervention gouvernementale, les prix de l'énergie ne refléteront qu'approximativement les changements du coût unitaire à long terme.

Ainsi, le temps et les prix futurs sont des facteurs qui déterminent le rôle des sources d'énergie de remplacement. On ne peut donc vraiment évaluer correctement le mécanisme de détermination des prix de l'énergie classique et de l'énergie de remplacement si on ne tient compte que des circonstances présentes. On doit considérer le prix de l'énergie sur une certaine période de temps par rapport à la valeur à long terme de la res-

source. L'optique de ce qui constitue la meilleure stratégie de prix varie donc considérablement en fonction de la perspective de la personne ou du groupe qui prend la décision.

Prenons l'exemple de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, organisme qui exerce beaucoup d'influence à l'échelle mondiale tant sur l'approvisionnement que sur le prix du pétrole. Il est de l'intérêt des pays de l'OPEP d'agir de concert et de fixer le prix de leur pétrole de façon à retirer le maximum de l'ensemble de leurs ressources. Ils manipulent donc l'approvisionnement pour agir sur la demande et les prix. En limitant les approvisionnements, les pays de l'OPEP atteignent deux objectifs économiques (sans parler de quelques objectifs politiques): ils augmentent les prix en cours et ils se gardent davantage de pétrole pour l'avenir quand la valeur de ce pétrole sera probablement encore plus élevée. Le Canada doit fixer le prix de l'énergie de façon à réaliser l'équilibre, c'est-à-dire retirer le plus d'avantages de ses réserves naturelles d'énergie et préserver en même temps le bien-être de l'ensemble des Canadiens.

Nous avons déjà dit que le prix de l'énergie classique influencera le moment de l'introduction ainsi que le prix des sources d'énergie de remplacement. Du point de vue des Canadiens, le prix de ces sources de remplacement doit être tel que la valeur des avantages moins les coûts dérivés de l'utilisation de ces sources d'énergie est aussi grande que possible. Au nombre des avantages, on compte l'augmentation de l'emploi et des revenus, une meilleure balance des paiements et d'autres avantages moins tangibles comme la sécurité des approvisionnements et la préservation de la qualité de l'environnement. Les coûts comprendront les coûts du passage à des sources et des technologies d'énergie de remplacement, notamment si cela se produit avant qu'elles deviennent économiquement concurrentielles. Il faut néanmoins se souvenir que la société peut choisir d'assumer le coût d'une conversion rapide aux énergies de remplacement afin de pouvoir profiter de la sécurité qu'elles offrent et de la diversité des approvisionnements en énergie.

5. LA DEMANDE, LA CONSERVATION ET LES PRIX

Le Comité constate qu'on a beaucoup discuté de l'efficacité, de l'équité et de la sagesse de l'augmentation des prix des produits pétroliers comme moyen de promouvoir la conservation du pétrole et d'encourager une plus grande utilisation des solutions de remplacement. Il semble essentiel, à cet égard, d'avoir une certaine connaissance de la sensibilité de la demande aux augmentations de prix car ces augmentations entraînent des difficultés financières pour de nombreux Canadiens,